

Coiffure : allergies respiratoires et dermatites professionnelles

Mains, peau, nez, yeux, bronches : reconnaître le rôle du travail et agir tôt

En coiffure, le travail humide et l'exposition répétée à certains produits peuvent provoquer une dermatite irritative, une allergie de contact, une urticaire, une rhinite ou un asthme. Les persulfates des produits de décoloration occupent une place particulière pour les voies respiratoires. Repérer tôt le lien avec le travail aide à mieux protéger la santé et à préserver, lorsque c'est possible, la poursuite du métier.

3 repères essentiels

1. Un eczéma des mains n'est pas forcément une allergie

Eau, shampoings, détergents, lavages répétés et port prolongé de gants peuvent irriter la peau. Une dermatite allergique de contact peut s'y ajouter : irritation et allergie peuvent coexister.

2. Décoloration + nez / yeux / bronches : penser aux persulfates

Les persulfates d'ammonium, de potassium ou de sodium sont les agents les mieux documentés dans la rhinite et l'asthme professionnels des coiffeurs.

3. Plus tôt le lien avec le travail est recherché, mieux c'est

Des symptômes qui apparaissent ou s'aggravent au salon et s'améliorent pendant les jours de repos sont évocateurs. La rhinite peut précéder l'asthme professionnel.

Pourquoi la coiffure expose-t-elle autant ?

Exposition fréquente	Exemples
Travail humide	Shampoings, mains mouillées, rinçages, nettoyage répété.
Coloration	Colorants oxydatifs, notamment PPD et molécules apparentées.
Décoloration	Persulfates, surtout lors de la préparation et de l'utilisation des produits.
Permanententes / lissages / autres produits	Thioglycolates, conservateurs, parfums, irritants ou substances volatiles selon les produits.

À retenir dès l'apprentissage

L'eczéma des mains est fréquent chez les coiffeurs et débute souvent pendant l'apprentissage. Les gestes de prévention doivent donc être appris très tôt.

Peau : irritation, allergie de contact ou urticaire ?

Problème	Aspect général	Ce qu'il faut retenir
Dermatite irritative	Sécheresse, rougeur, fissures, brûlures ou démangeaisons.	Favorisée par le travail humide, les shampoings, détergents et produits chimiques.
Dermatite allergique de contact	Eczéma retardé après sensibilisation.	Les colorants capillaires, persulfates, biocides, parfums, thioglycolates ou certains composants des gants peuvent être en cause.
Urticaire de contact	Plaques ou gonflement apparaissant rapidement.	Les persulfates alcalins sont une cause importante ; des réactions générales restent possibles.

Les persulfates : le produit à connaître absolument

Présents surtout dans les produits de décoloration, les persulfates peuvent provoquer irritation cutanée, dermatite allergique, urticaire de contact, rhinite, conjonctivite ou asthme. Le mécanisme respiratoire n'est pas toujours une allergie IgE classique : une prise de sang allergologique négative ne suffit donc pas à exclure une maladie respiratoire professionnelle liée aux persulfates.

La poudre compte

Limitier la dispersion des poudres de décoloration et privilégier, lorsque c'est techniquement possible, des formes moins volatiles fait partie des mesures de prévention.

Colorations : PPD et molécules apparentées

La p-phénylènediamine (PPD) est un colorant oxydatif présent notamment dans certaines colorations permanentes foncées. Chez les coiffeurs, elle est surtout associée à la dermatite allergique de contact. Changer simplement de marque ne suffit pas : il faut identifier l'allergène responsable et vérifier la composition des produits de remplacement.

Autres expositions à connaître

Produit / exposition	Pourquoi y penser ?
Thioglycolates	Présents dans certains produits de permanente ou de défrisage ; allergie de contact possible.
Conservateurs / biocides / parfums	Causes possibles d'eczéma professionnel.
Gants	Certains accélérateurs du caoutchouc peuvent eux-mêmes provoquer une allergie de contact.
Nickel	Certains outils métalliques peuvent constituer une source d'exposition.
Produits de lissage	Selon la composition, certaines techniques peuvent exposer à des irritants ou au formaldéhyde.

Nez, yeux et bronches : quels symptômes ?

Éternuements · nez qui coule ou se bouche · yeux rouges ou larmoyants · toux · sifflements · oppression · essoufflement.

Les symptômes peuvent apparaître pendant le travail ou parfois plusieurs heures après. Une amélioration pendant les week-ends ou les vacances est un indice utile, mais ne suffit pas à prouver l'origine professionnelle.

Comment savoir si le travail est responsable ?

Le diagnostic commence par reconstruire une chronologie précise :

Travail → exposition précise → délai → symptômes → repos → reprise

Notez la tâche réalisée, le produit utilisé, le délai d'apparition et ce qui se passe les jours sans exposition. Avec le temps, un asthme professionnel peut devenir moins nettement rythmé par les horaires de travail.

Quel bilan pour la peau ?

Pour un eczéma retardé, le bilan peut comporter des patch-tests avec une batterie standard et, selon les expositions, une batterie professionnelle « coiffure » ou certains produits réellement utilisés. Un patch-test positif montre une sensibilisation : il faut encore vérifier que l'allergène est bien présent au travail et qu'il explique les symptômes.

Quel bilan pour une rhinite ou un asthme ?

Il n'existe pas un test sanguin unique qui dise : « vous êtes allergique aux produits de coiffure ». Selon la situation, le bilan peut inclure une spirométrie, une recherche de variabilité bronchique et parfois des mesures répétées du souffle ou du débit expiratoire pendant les périodes de travail et hors travail. Les tests allergologiques peuvent aider pour certains agents, mais sont moins performants ou indisponibles pour plusieurs petites molécules chimiques.

Dans les situations complexes

Des explorations spécialisées, notamment des tests de provocation spécifiques, peuvent être discutées dans certains centres. Elles ne sont pas réalisées systématiquement.

Le médecin du travail : un partenaire important

Ne quittez pas votre emploi sur une simple suspicion. Allergologue ou dermatologue, médecin traitant et médecin du travail ont des rôles complémentaires pour identifier le produit et la tâche responsables, étudier une substitution ou une adaptation du poste et, si nécessaire, discuter les démarches de maladie professionnelle.

Avant une décision majeure	À discuter
Produit responsable	Composition, fiche de données de sécurité, alternatives possibles.
Tâche responsable	Décoloration, coloration, shampoing, lissage, permanente, nettoyage...
Prévention	Ventilation, organisation du travail, réduction du travail humide, gants adaptés.
Maintien dans le métier	Possible dans certaines situations ; dépend de l'agent, de la maladie et des possibilités d'adaptation.

Continuer à travailler ?

Ce n'est ni « il suffit de mettre des gants », ni « il faut forcément arrêter la coiffure ». Certaines allergies nécessitent une éviction réelle de l'agent responsable ; dans d'autres cas, des mesures de prévention ou d'adaptation peuvent permettre de poursuivre le métier.

Prévenir : les mesures qui comptent vraiment

- Réduire l'exposition à la source et préférer, lorsque cela est possible, des produits moins sensibilisants ou moins émissifs.
- Limiter la dispersion des poudres de décoloration et utiliser une ventilation ou une aspiration adaptée au poste de préparation.
- Réduire le travail humide répétitif autant que possible.
- Utiliser des gants adaptés à la tâche et au produit, les changer s'ils sont contaminés et protéger régulièrement la peau.
- Ne pas considérer un masque comme un substitut à une bonne prévention collective et à une ventilation correcte.

Urgence

Urticaire généralisée, gonflement du visage ou de la gorge, gêne respiratoire importante, malaise ou perte de connaissance pendant ou après l'utilisation d'un produit : urgence médicale. Ne réutilisez pas volontairement le produit pour « voir si ça recommence ».

Idées reçues

Idée reçue	Message SOS Allergo
« J'ai de l'eczéma aux mains : je suis forcément allergique. »	Non. L'irritation liée au travail humide est très fréquente.
« Si mes patch-tests sont négatifs, mon travail n'y est pour rien. »	Faux : ils n'explorent pas toutes les maladies professionnelles.
« Les décolorants peuvent seulement irriter la peau. »	Faux : les persulfates sont aussi une cause importante de rhinite et d'asthme professionnels.
« Mettre n'importe quels gants suffit. »	Non. Le matériau, la tâche, la durée et la contamination des gants comptent.
« Mes symptômes disparaissent en vacances : la preuve est faite. »	C'est un indice utile, mais le diagnostic doit être objectif.
« Si c'est professionnel, je dois quitter la coiffure immédiatement. »	Pas automatiquement : il faut d'abord identifier l'agent et les possibilités d'adaptation.

Avant mon rendez-vous

Apportez si possible : nom des produits · photos des étiquettes et compositions · fiches de données de sécurité si disponibles · tâches réalisées · type de gants · date et délai des symptômes · photos des lésions · évolution les week-ends/vacances · traitements essayés · anciens patch-tests ou EFR.

Message final

Des mains abîmées, un nez qui coule ou une gêne respiratoire ne doivent pas être banalisés parce qu'ils surviennent « juste au travail ». Identifier tôt la tâche et le produit responsables peut permettre de traiter la maladie, de mieux prévenir les expositions et parfois de poursuivre le métier dans de meilleures conditions.

À lire aussi sur SOS Allergo

Asthme · Rhinite et rhinoconjonctivite · Eczéma & dermatite de contact · Prick-tests / Patch-tests · Examens biologiques en allergologie · Allergie professionnelle · Anaphylaxie

Références principales

- Uter W, Johansen JD, Macan J, et al. Diagnostics and Prevention of Occupational Allergy in Hairdressers. *Curr Allergy Asthma Rep.* 2023;23:267-275.
- Macan J, Babić Ž, Hallmann S, et al. Respiratory toxicity of persulphate salts and their adverse effects on airways in hairdressers: a systematic review. *Int Arch Occup Environ Health.* 2022;95:1679-1702.
- Havmose MS, Kezic S, Uter W, et al. Prevalence and incidence of hand eczema in hairdressers: a systematic review and meta-analysis. *Contact Dermatitis.* 2022;86:254-265.
- Uter W, Strahwald J, Hallmann S, et al. Systematic review on skin adverse effects of important hazardous hair cosmetic ingredients with a focus on hairdressers. *Contact Dermatitis.* 2023;88:93-108.
- Crépy MN. Dermatites de contact professionnelles des coiffeurs. *Références en santé au travail.* INRS, TA 105, 2022.
- INRS. Tableau RG 66 - Rhinites et asthmes professionnels ; ressources de prévention des agents sensibilisants.

Cette fiche d'information ne remplace pas une consultation médicale ni l'évaluation du médecin du travail. Les mesures de prévention et les décisions professionnelles doivent être adaptées à la situation individuelle.